



François Haut & Xavier Raufer – juin 2007

Aveuglement !



RUMEURS, VENDETTAS ET GUERRE DES BANDES EN SEINE-SAINT-DENIS

Meurtres en série à Stains

ENQUETE. En trois mois, trois jeunes ont été tués par balles dans la cité du Clos-Saint-Lazare, à Stains, et un quatrième a été abattu tout près de là, à Saint-Denis. A l'origine de ces

meurtres, dont les auteurs n'ont pas été identifiés : la guerre des bandes sur fond de trafic de drogue et de rumeurs qui circulent depuis des années.

Pourquoi les bandes

ENQUETE. Avec le développement de la consommation de drogue, le trafic et les règlements de comptes qui y sont liés se multiplient dans les cités. C'est le cas au Clos-Saint-Lazare, à Stains (Seine-Saint-Denis), où trois jeunes ont été abattus depuis moins de trois mois.

s'entretuent dans les cités

« Y a pas de calcul, tu viens, tu donnes la mort, et voilà »

UN DES SUSPECTS mis sur écoute

STAINS (SEINE-SAINT-DENIS)

LES POLICIERS de Seine-Saint-Denis sont intervenus à temps. Le 23 mai, ils ont interpellé cinq hommes, soupçonnés de commettre un nouveau meurtre à Stains.

tué plusieurs fois et qui avaient décidé que j'étais le suivant ». Effrayés par toutes ces « informations », cinq complices ont décidé de passer à l'acte.



Intéressante, la question « Pourquoi les bandes s'entretuent dans les cités » n'est cependant pas la bonne. La bonne question est : « Pourquoi le Clos Saint-Lazare est-il depuis *quinze ans* contrôlé par des bandes criminelles, sans que nul n'y ait rien fait » !

Ceci, nous le prouvons...

Le Clos Saint-Lazare, où se pratiquaient déjà *voici quinze ans* un massif trafic de stupéfiants et nombre d'autres activités criminelles – ce du fait de bandes relevant clairement, dès cette époque, du *crime organisé* (stabilité, partage des tâches et du butin, blanchiment de l'argent criminel, etc.).

Le gouvernement commit alors une fatale erreur de diagnostic en négligeant l'avis des criminologues et en s'inspirant d'une *culture de l'excuse* prônée par des militants d'extrême-gauche se disant sociologues et par certains travailleurs sociaux – bref, en pensant qu'un traitement social, dans le cadre de la « politique de la ville », allait seul régler le problème.

Cette grave erreur de diagnostic, la France la paie depuis lors, et cher : la “crise des banlieues” qu'elle vit depuis vingt ans et plus est *unique en Europe* – au point d'ébahir même tous nos voisins.

La *dimension criminelle* de cette crise des banlieues n'est bien sûr qu'un facteur parmi d'autres, mais il doit être traité *de prime abord*, faute de quoi, toutes les dispositions sociales, toutes les actions de prévention (naturellement indispensables) ; toutes les « politiques de la ville » sont condamnées à l'échec.

François Haut et Xavier Raufer, juin 2007

François Haut : fhaut@drmcc.org - www.drmcc.org

Xavier Raufer : xraufer@drmcc.org - www.xavier-raufer.org